

## ■ Retour en France - Table ronde au Lycée International Honoré de Balzac

Le 7 janvier dernier, l'Association Balzac International a invité, pour les besoins de RFI, parents et élèves à venir témoigner de leur expérience du retour et de la transition scolaire entre le pays qu'ils quittaient et la France. François Denis pour la FAPÉE, Anne Giami, la directrice adjointe de l'Agence pour l'enseignement français à l'étranger et un certain nombre de spécialistes de la question ont participé au débat.



*Il y a de nouveaux repères culturels à intégrer et le nouveau cadre scolaire est déterminant.*

**La poursuite de la scolarité est un enjeu majeur pour les parents qui rentrent d'expatriation** et le choix de l'établissement est déterminant pour la recherche d'un logement. Qualité de l'enseignement, environnement, mais aussi écoles qui valorisent le bilinguisme de nos enfants. **Aujourd'hui, ce sont les sections internationales que proposent l'institution au multilinguisme croissant de nombreux jeunes.** « Choisir l'école exige une réelle information que les rectorats ne vous donnent pas » souligne Véronique Lanot, mère d'élève et responsable de la communication à Balzac international, après plusieurs années passées au Cap. « Tout le monde a bien entendu parler de Saint Germain en laye mais j'ai découvert Balzac sur Internet. Il est étonnant que cet établissement n'ait pas une plus grande visibilité! » Ce gros lycée public de 2 000 élèves accueille plus de 800 élèves dans ses filières bilingues anglophone, hispanophone, italienne, allemande, portugaise et arabe, et scolarise nombre d'élèves qui n'ont connu que la vie à l'étranger ou qui y ont longuement séjourné. Il faut savoir que ces filières sont sélectives. Le test d'entrée en langue est exigeant, particulièrement dans la filière anglophone. Barbara Prod'homme, fondatrice d'Inpat, société spécialisée dans l'aide à l'installation en France des familles expatriées, met en garde contre la naïveté de certains qui pensent qu'un séjour à l'étranger vous garantit une place dans les filières internationales. Le proviseur adjoint d'Honoré de Balzac, M. Pradel, qui a vécu lui-même longuement en expatriation, justifie cette exigence par le souci de mettre les

élèves en situation de réussite et de leur garantir l'OIB, l'option internationale au bac (95% de réussite cette année)

« Comment avez-vous vécu cette arrivée en France ? a demandé Hélène Da Costa, journaliste à RFI, aux jeunes invités dont Xavier qui vivait en Amérique centrale depuis sa petite enfance ou Myriam qui elle, avait toujours vécu en Tunisie. Tous ont témoigné du choc culturel ressenti, du deuil des anciens amis, même si avec MSN, les liens ne sont pas forcément rompus. **La (ré)intégration est un vrai travail mobilisant les capacités adaptatives de chaque membre de la famille.** « Il y a de nouveaux repères culturels à intégrer et le nouveau cadre scolaire est déterminant. La psychologue Claire Puybarret a insisté sur la préparation du retour dont il revient aux parents de savoir faire accepter ce choix aux enfants, et ce, même pour des expatriations moins longues.

François Denis a rappelé que la FAPÉE pouvait constituer un réseau précieux pour préparer le retour.

Aujourd'hui parisiens aguerris, ces jeunes ont su réussir leur adaptation parce qu'ils ont trouvé des contreparties au déracinement, non seulement dans l'attrait de la ville mais aussi dans la liberté de mouvement nouvelle, pour eux qui avaient été attendus, pendant des années, par la voiture maternelle ou le bus scolaire à la sortie de l'école. Il y a eu surtout cette entité transitionnelle, leurs pairs, les autres élèves de la section dont la langue commune et les expériences de vie similaires étaient de l'ordre du familier.

« Au niveau scolaire, c'est souvent plus facile que dans les établissements de l'étranger » ont-ils souligné. « C'est plus cool, les profs sont disponibles, il y a moins de pression. Le programme ? Finalement, il n'y a pas eu beaucoup de changements... » Les établissements scolaires de l'AEFE suivent les programmes français

Pour réussir son adaptation il faut se sentir accueilli et accompagné. C'est le message du chef d'établissement de Balzac, M. Tretel, et le milieu cosmopolite des sections s'y prête. Les événements qui jalonnent l'année scolaire ne sont pas ceux des établissements classiques. Que ce soit *Crazy Hair Day*, le très festif repas du monde, le marché de Noël, le club de débats calqué sur le modèle des Nations Unies, la grande implication des parents d'élèves... les sections internationales fonctionnent comme un entre deux réconfortant. □

Isabelle TARDE

[www.lyc-balzac.scola.ac-paris.fr](http://www.lyc-balzac.scola.ac-paris.fr)